

vu lui.



EMBASSY OF SWITZERLAND

an						s/e
Datum						
Visa						
EPD 13, Juni 1962						
WASHINGTON 8 D.C., 2900 Cathedral Avenue N.W. Telephone NO 2-1811/7						
Ref. p.A. 21.31. Washington						

8 juin 1962

Ref.: J.41.- Gr/mp

Lettre politiqueMonsieur l'Ambassadeur Pierre Micheli,
Secrétaire Général du Département
Politique Fédéral,B e r n e .

Monsieur l'Ambassadeur,

Mon collaborateur M. Grandjean a eu avec X., chargé des affaires cypristes au Département d'Etat, un entretien au sujet de la visite que l'Archevêque Makarios vient de faire à Washington. Celle-ci se solde par un resserrement assez étroit des liens entre les Etats-Unis et Chypre. Le Président Makarios connaît l'Amérique; il a été cependant très impressionné et flatté aussi de l'accueil qui lui a été réservé. Il a eu des conversations avec le Président Kennedy, M. Dean Rusk et M. Hamilton, de l'AID.

1. Questions économiques

Le Président Makarios savait avant son arrivée ici qu'il n'en repartirait pas muni d'un chèque en blanc. Les Américains lui avaient fait savoir qu'il devait auparavant mettre au point un plan de développement concret et précis, muni d'une liste des priorités à établir. Un tel plan n'existe pas encore et l'AID va envoyer à Chypre quelques experts pour son élaboration.

Tant à la Maison Blanche qu'au Département d'Etat, M. Makarios a été assuré des intentions américaines de lui



- 2 -

venir en aide dès que les conditions susmentionnées seraient remplies. Il a été répété au chef cyprite tout l'intérêt que les Etats-Unis portent à cette région du monde, à sa stabilité économique et politique. Il lui a été précisé que l'aide américaine ne saurait tarder à se matérialiser et que si elle n'était pas destinée à remplacer complètement celle de la Grande-Bretagne, Londres et Washington étaient en parfait accord pour activer le développement de l'île.

Aucun montant n'a donc été alloué pour l'instant par les Etats-Unis à Chypre.

2. Questions politiques

Elles se sont concentrées principalement sur les problèmes d'ordre interne que connaît Chypre. Dans les entretiens de Washington, il a beaucoup été question de l'opposition des deux communautés grecque et turque et de l'influence médiatrice que les Etats-Unis pourraient y exercer. Si la communauté grecque reproche à la turque d'entraver le fonctionnement des rouages administratifs et de faire un peu partout de l'obstruction, celle-ci, à son tour, se plaint de la mauvaise foi du gouvernement qui n'applique pas à la lettre la constitution cyprite. Selon X., les plaintes de ces deux communautés sont pleinement justifiées. Makarios lui-même reconnaît qu'il n'applique pas en tout la constitution. Celle-ci par exemple prévoit la création d'une armée, et Makarios refuse de la constituer car la minorité turque aimerait avoir ses propres unités.

- 3 -

D'après X., la situation interne à Chypre reste tendue. Aucun rapprochement entre les fractions opposées ne se dessine. Chypre en est arrivé au point où il est difficile de dire si un rapprochement est encore possible ou si, au contraire, on va au-devant d'une crise très sérieuse. Les deux prochaines années pourraient bien être décisives. C'est également l'opinion de Makarios.

Les Etats-Unis sont satisfaits de l'Archevêque. Pour l'instant il est la seule personnalité à même de diriger le nouvel Etat. En revanche, la politique des Américains vis-à-vis de Chypre est de plus en plus l'objet de critiques au sein des populations de l'île. Tout ce que Washington entreprend est immédiatement taxé de partialité par l'un ou l'autre camp. La visite de Makarios aura permis précisément d'éclaircir certains malentendus.

*
* *
*

Au cours de cette conversation, X. a fait savoir à mon collaborateur toute l'utilité qu'il y aurait à saisir l'occasion d'un voyage à Chypre de notre Ambassadeur à Beyrouth pour lui demander d'exposer à Makarios le système de notre armée dont Chypre - les armes et la munition en moins - aurait tout intérêt à s'inspirer. L'exemple de la Suisse pourrait aussi être suivi dans d'autres domaines, et l'expérience que nous avons acquise dans le maniement de communautés ethniques, linguistiques et religieuses différentes ne pourrait être qu'édifiante et précieuse à un Etat qui cherche sa voie.

- 4 -

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance
de ma haute considération.

L'Ambassadeur de Suisse:

MR. Wüthli —